lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LE COUP DE BILL'ART DU *SOIR*

«Auld lang syne», chant patriotique algérien ?

Par Kader Bakou

Une des scènes les plus émouvantes du film *Patrouille à l'Est* de Amar Laskri est celles des adieux quelques minutes avant le départ de la patrouille. Les combattants de l'ANP chantent *Ila lliqa ya ikhouani* (Au revoir mes frères), puis *Ikhouani la tansaou echouhada* (Mes frères n'oubliez pas les martyrs).

Le chant patriotique *Ila lliqa* est chanté sur les rythmes de la vieille chanson écossaise *Auld lang syne*. *Auld lang syne* est une chanson écossaise plus connue des francophones sous le nom de *Ce n'est qu'un au revoir*. En écossais, elle signifie : *Depuis longtemps, Les jours passés d'il y a longtemps, Les jours d'antan,* ou aussi *L'Amitié de vieille date*.

On doit la transcription et la publication de cette ancienne ballade écossaise au poète écossais Robert Burns à la fin du XVIIIe siècle, à partir d'une chanson écossaise plus ancienne. *Auld lang syne* fait également partie des volkslieder (chants populaires) ré-harmonisés par Beethoven dans son recueil *Douze chants écossais* (1818).

Le regretté Amar Laskri, qui a participé à la guerre de Libération nationale, n'a pas inventé ce chant. Les personnes âgées et les anciens moudjahidine se rappellent avoir chanté ou entendu *Ila lliqa* dans les maquis. Comment expliquer «la présence» de cette très vieille chanson écossaise en Algérie ?

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

PATRIMOINE

Une trentaine de sites du monde espèrent être classés par l'Unesco

Une trentaine de sites à travers le monde entier espèrent faire leur entrée sur la liste du patrimoine protégé, lors de la 40e session à Istanbul en Turquie de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco).

Photo : DR

Cette 40e session de l'Unesco qui se tient durant dix jours dans la capitale économique et culturelle de la Turquie pour réviser la liste du patrimoine mondial de l'humanité, accueille la demande de 29 autres sites qui attendent d'être classés par l'agence onusienne en plus des 1 031 sites répartis sur 163 pays, déjà classés. Parmi les œuvres proposées figurent celles de l'architecte franco-suisse Le Corbusier. Le dossier, porté par la France, regroupe 17 sites dans sept pays (France, Suisse, Belgique, Allemagne, Argentine, Japon et Inde) pour montrer la dimension planétaire de l'œuvre de Charles-Edouard Jeanneret-Gris, dit Le Corbusier (1887-1965).

Est également en lice l'architecte brésilien Oscar Niemeyer (1907-2012), père de la capitale Brasilia. Son pays propose d'inscrire sur la liste du patrimoine mondial l'ensemble moderne de Pampulha, un centre de loisirs conçu en 1940 autour d'un lac artificiel à Belo Horizonte.

Plusieurs autres dossiers sont, en revanche, liés à la préhistoire : la réserve de Mistaken Point (Canada), avec ses fossiles de plus de 560 millions d'années, les sites d'art rupestre de Zuojiang Huashan (Chine) qui datent du Ve siècle avant J.-C., les dolmens d'Antequera (Espagne)... Des sites naturels sont également en lice, notamment le désert de Lout en Iran, l'archipel de Revillagigedo au Mexique ou la chaîne des Puys en France.

Lors de l'ouverture de sa 40e session dimnche, l'Unesco a appelé la communauté internationale à apporter «une réponse forte» aux extrémismes en se mobilisant pour la préservation du patrimoine et de la culture.

La 40e session du Comité du patrimoine mondial s'est ouverte donc dimanche à Istanbul (Turquie) sous la présidence de Lale Ülker, ambassadeur, directrice générale des affaires culturelles et de la promotion à l'étranger au ministère turc des Affaires étrangères. La cérémonie d'ouverture a été l'occasion de rappeler que le patrimoine mondial, qui fait aujourd'hui l'objet de nombreuses menaces, doit plus que jamais demeurer un vecteur de cohésion et de dialogue.

Le Vice-Premier ministre turc Numan Kurtulmuş a rappelé dans son discours d'ouverture le rôle fondamental que doivent jouer la culture et le patrimoine. Ce rôle est rendu plus décisif encore dans une période marquée par les guerres et les attaques terroristes. «L'Unesco a pour vocation de protéger nos valeurs communes (…) et ce rôle est encore plus crucial aujourd'hui alors que nous vivons une période difficile», a-t-il déclaré.

«La meilleure réponse à ces attaques n'est pas seulement politique mais aussi artistique et culturelle. Il faut faire front ensemble.»

«Le patrimoine mondial incarne une idée révolutionnaire a souligné, de son côté, la directrice générale de l'Unesco, Irina Bokova, l'idée selon laquelle toutes les cultures et croyances peuvent s'unir autour de la notion de valeur universelle exceptionnelle. Lorsqu'un site est détruit où que ce soit dans le monde, nous souffrons tous, nous sommes tous affaiblis, même s'il est situé dans une autre région, date d'une autre période ou appartient à une culture différente.» «Ce qui est en jeu ici, ce n'est pas seulement d'ajouter de nouveaux sites sur une liste. Il s'agit aussi de réaffirmer l'importance des valeurs humaines et des droits de l'homme. Il s'agit de soigner des mémoires blessées, d'utiliser le patrimoine pour reprendre confiance, se rétablir et se tourner vers l'avenir», a poursuivi Mme Bokova.

Le ministre turc de la Culture, Nabi Avcı, a, lui, insisté sur le fait que l'Unesco est la mieux placée pour promouvoir la coopération : «L'Unesco est l'étendard de la "soft power", un principe fondamental sur lequel on peut construire la paix.»

«Aujourd'hui, nous sommes tous témoins des menaces qui pèsent sur le patrimoine mondial. Attaquer le patrimoine revient à attaquer l'histoire, l'identité et les valeurs d'un peuple. Face à de telles menaces, nous devons rester unis. Au cours de cette session, sur la base des actions déjà entreprises, nous débattrons des mesures complémentaires à prendre pour faire face à ces menaces», a souligné pour sa part Lale Ülker.

Le Comité du patrimoine mondial, qui se réunit du 10 au 20 juillet 2016 à Istanbul, examine au cours de cette session les propositions d'inscription de 27 sites sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco : 9 sites naturels, 14 sites culturels et 4 sites mixtes (à la fois naturels et culturels). Le comité examinera également l'état de conservation de 108 sites déjà inscrits sur la liste et des 48 sites figurant sur la liste du patrimoine mondial en péril.

Kader B.

THÉÂTRE

Le monodrame *Riq echaytan* en compétition au Maroc

La pièce de théâtre *Riq echaytan*, mise en scène par Azzouz Abdelkader prendra part au 2e Festival international du théâtre de la province de Sidi Kacem (nord du Maroc) prévu du 19 au 23 juillet, a-t-on appris auprès des organisateurs. Produit par la coopérative Sarkhat Errok'h (le cri de la scène) de Tamanrasset, ce monodrame joué par la comédienne Wahiba Baâli est au programme de la compétition officielle de cette édition avec sept autres spectacles produits par des troupes marocaines, d'autres des pays arabes ou européennes.

Comédienne de renom, Wahiba Baâli doit son succès à sa première apparition professionnelle sur les planches avec son rôle dans *Nedjma*, une adaptation éponyme du roman de Kateb Yacine mise en scène par Ahmed Benaïssa qui avait réuni en 2013 des comédiens amateurs autour de cette aœuvre référence. Deux ans plus tard, la comédienne avait remporté le Prix de la meilleure interprétation féminine pour cette même pièce au 15e Festival international du théâtre d'El Bouqaâ au Soudan. Avec cette troupe, Wahiba Baâli participe activement au développement du théâtre dans sa région, Tamanrasset, et tout le sud du pays. Créé en 2015 par la troupe locale de théâtre Nour Edidjour, ce festival ambitionne de lancer une dynamique locale autour du 4e art, de permettre l'échange et de promouvoir la culture du théâtre en donnant l'opportunité au public de découvrir des artistes venus d'autres horizons.

Actucult

THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN MAHIEDDINE BACHTARZI (ALGER)
Mercredi 13 et jeudi 14 juillet à 18h : Pièce *Torchaka* (l'allumette) d'Ahmed Rezzak. Production : Théâtre national algérien

THÉÂTRE DE PLEIN AIR CASIF DE SIDI-FREDJ (WILAYA D'ALGER)
Mercredi 13 juillet à 22h : Concerts de Hasni Sghir, Cheb Khalas et Tanina.
Jeudi 14 juillet à 22h : Concerts Wafik Habib.
Vendredi 15 juillet à 22h : Concerts de Freeklane et Tikoubaouine.
Samedi 16 juillet à 22h: Concerts de DJ Sem, Sultan, H-Magnum, Blacko et Azzou.

NOUVEAU THÉÂTRE DE TIMGAD (WILAYA DE BATNA)
Du 12 au 19 juillet : 38e édition du Festival international de Timgad 2016
Mercredi 13 juillet à 22h : Concerts de Amina Fakhet (Tunisie), Mohamed Rouane, Selma Kouiret et Tikibawine.
Jeudi 14 juillet à 22h : Concerts de Sultan& DJ Sem, Blacko & H magnum, Ouled El Hadja Maghnia et Karim El Gang.
Vendredi 15 juillet à 22h : Concerts de Najwa Karam (Liban), Nasreddine Horra, Nouria et Saber Houari.
Samedi 16 juillet à 22h : Spectacle par une troupe de la République populaire de Chine. Concert de cheba Djamila, Djazouli, cheb Zinou et Yahia El Khenchli.
Dimanche 17 juillet à 22h : Concerts de Julian Marley (Jamaïque), Maâlem Medjber, Hasna Becharia et Souad Asla.
Lundi 18 juillet à 22h : Concert de Wafik Habib (Syrie), Kamel Guelmi, Salim Chaoui, Mohamed Alia et Massi.
Mardi 19 juillet à 22h : Concerts de Kadhem Essaher (Irak) et de la Troupe Bouzaher.

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER-CENTRE)
Dimanche 17 juillet à 20h 30 : Concert d'improvisation de Jean-François Zygel. Réservez vos places à l'adresse : concertjeanfrancoiszygel2016.alger@if-algerie.com (réponse : à partir du dimanche 12 juin 2016).

GALERIE DE L'ESPACE SYLABS (8, RUE YESSAD-HASSANI, ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 23 juillet : Exposition de photographies «Près d'ici», avec la participationde de 18 photographes de dix pays arabes.

GALERIE D'ART DAR-EL-KENZ (LOT BOUCHAOUI 2, N°325, CHERAGA, ALGER)
Jusqu'au 16 juillet : Exposition collective «L'Algérie au fil du temps : peintures, miniatures et calligraphies».

MAISON DE LA CULTURE OULD-ABDERRAHMANE-KAKI (MOSTAGANEM)
Jusqu'a la fin du mois de juillet : Exposition de peinture «25e anniversaire du décès de Mohammed Khadda».

MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)
Jusqu'à la fin du mois de juillet : Exposition «Genèse II, une collection qui s'agrandit» avec des œuvres de Issiakhem, Khadda, Chegrane, Mokrani, etc.

CIRQUE NATIONAL D'ALGÉRIE CIRQUE AMAR (CHAPITEAU À PLACE ARDIS, PINS MARITIMES, ALGER)
Jusqu'au 30 juillet : Spectacles du cirque Il Florelegio.

INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER (EL-BIAR, ALGER)
L'Institut culturel italien d'Alger informe que les cours de langue italienne pour la session d'automne 2016-2017 débuteront le 15 septembre 2016. Les inscriptions sont ouvertes dès maintenant auprès de l'IIC du dimanche au jeudi de 10h00 à 14h00. Une réduction des frais d'inscriptions est accordée aux premiers dix inscrits. Pour plus d'information, contacter au 021 92 38 73 ou envoyer un e-mail à l'adresse: iicalgeri@esteri.it